



RACINE(S)

Des humains qu'on voit. Qu'on voit passer. Ils vont forcément quelque part bien habillés comme ça par grappes les humains. Ils vont travailler. Ils vont fabriquer des bouts de villes. Ils vont réparer des idées. Ils vont là où ils trouvent place. Là où on les attend c'est certain. Nulle part ailleurs. On les attend quelque part et c'est là qu'ils vont. A leur place. C'est pour ça qu'ils marchent même sous la pluie même quand ça colle. Même quand ça pèse. Ils cherchent leur place. Corps-migrateurs. Ils se ressemblent. Ça se ressemble les humains. Mêmes nez mêmes chemises mêmes désirs. Mêmes routes qu'ils prennent pour plus loin. Sans savoir vraiment où ni quand. Juste qu'on les attend. Alors ils avancent. Humains-convois. Ça marche. Ça fonctionne. Et puis parfois ça marche plus ça passe pas. Ça s'arrête. Des fois le mur. Le piège. La forêt profonde. Des fois ça joue pas. Alors ça s'affole les humains qu'on voit. Et quand ça s'affole ça parle de soi. Des murs. Des pièges. Des forêts profondes. Quand ça joue pas. D'ailleurs ça joue pas un humain. Ça joue pas. Ça essaie juste de passer. Juste.

Spectacle original mêlant des scènes de tragédies de Jean Racine à des musiques et un travail corporel dans l'espace.

Conception et réalisation : Françoise Boillat et François Cattin

Entrée libre - collecte